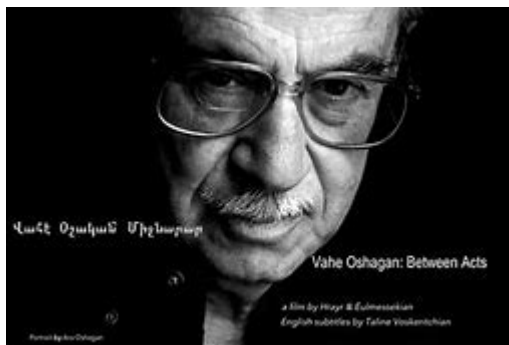


NOUVEL HAY MAGAZINE

SANS FRONTIÈRES

NHM Vahé Oshagan mercredi 9 octobre 2019 à 7pm à Columbia : un film de Hrayr Eulmessekian

NAASR présente : Vahé Oshagan Between Acts , un film de Hrayr Eulmessekian



Vahé Oshagan est né en 1922 à Plovdiv en Bulgarie. Son père, [Hagop Oshagan](#), était un écrivain et critique de premier plan. Élevé [au Caire](#), [à Jérusalem](#) et à [Chypre](#), il a étudié en France et a reçu un doctorat en littérature comparée de l'Université [de la Sorbonne](#), à Paris.

Comme beaucoup d'Arméniens, dont les villages et les maisons ont été détruits par les Turcs en 1915, Oshagan a dérivé à travers le Moyen-Orient et l'Europe, sans jamais trouver un foyer permanent. Il a vécu à Beyrouth après 1952 et a enseigné la philosophie et la psychologie, ainsi que la littérature arménienne, française et anglaise. Il a de nouveau été déraciné au début de la guerre civile libanaise en 1975 et forcé de s'installer à [Philadelphie](#), où il a enseigné à l'Université [de Pennsylvanie](#) de 1976 à 1982. Le paysage urbain américain est devenu un centre de son travail, comme en témoigne son volume *Alert* (1980).

Dans les années 1990, il a enseigné à l'Université de [Stepanakert](#) pendant la guerre de Karabagh. Il a ensuite donné des conférences à l'Université Macquarie de Sydney, en Australie, de 1993 à 1998. Il a été un contributeur prolifique de la presse arménienne dans la diaspora, de Beyrouth à la Californie, pendant un demi-siècle. Ses essais sur des questions littéraires, culturelles et politiques peuvent

remplir plusieurs volumes.

Sortie littéraire

Vahe Oshagan, qui a également écrit des nouvelles et des romans, « a réformé la poésie arménienne en rejetant sa formalité imposée, qui a écarté les préoccupations de la vie quotidienne et les thèmes de l'aliénation et de la perte ».

" a souvent écrit dans un langage courant et a été pour beaucoup la voix de la diaspora arménienne. Selon Marc Nichanian, ancien professeur d'études arméniennes à [l'Université Columbia](#), son deuxième livre, *The City*, publié en 1963, est devenu « le livre le plus radical de la poésie arménienne au XXe siècle ». ^[2]

Il a été fortement influencé par les Français [existentialistes](#) et a eu peu de temps pour ceux qui ont rejeté la modernité comme une corruption des valeurs traditionnelles. "Oshagan était un paradoxe vivant: un rebelle, un champion de la liberté individuelle, et un seul homme référentiel du riche héritage de sa nation. Il a vu dans la survie et la créativité de son peuple raison de dissiper leurs peurs et leurs confusions, et d'offrir un réel espoir pour l'avenir. " a également été rédacteur en chef de la revue littéraire *Raft: an Annual of Poetry and Criticism*, entre 1987 et 1998. La revue a publié des traductions anglaises de la poésie arménienne, ainsi que des essais et des critiques. Beaucoup de critiques de premier plan considéraient Oshagan comme le poète arménien le plus important en exil. Nichanian a appelé Vahe Oshagan "le poète le plus important de sa génération." Selon lui, « pendant longtemps, son travail n'a même pas été accepté comme de la poésie. Il a eu du mal à s'imposer comme poète. ^[5]

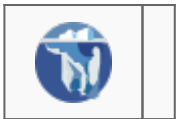
Aucun des travaux de Vahe Oshagan n'a été publié en anglais. Une traduction de son livre *Alert* du poète britannique Peter Reading attend d'être publiée.

Oeuvres sélectionnées

- (*Fenêtre*), 1956
- (*La Ville*), 1963
- (*Crossroads*), 1971
- (*Alerte*), 1980
- (*Panic*), 1983

- (The Fugitive), 1987
- (Autour du piège), 1988
- Vers l'identité

1. [^](#) Chris Hedges, « Vahe Oshagan, 78, Pioneer of a New Armenian Poetry », The New York Times, 9 juillet 2000
2. [^](#) Chris Hedges, « Vahe Oshagan, 78, Pioneer of a New Armenian Poetry », The New York Times, 9 juillet 2000
3. [^](#) Chris Hedges, « Vahe Oshagan, 78, Pioneer of a New Armenian Poetry », The New York Times, 9 juillet 2000
4. [^](#) Lawrence Joffe, « Obituary: Vahe Oshagan », The Guardian, 21 juillet 2000
5. [^](#) Chris Hedges, « Vahe Oshagan, 78, Pioneer of a New Armenian Poetry », The New York Times, 9 juillet
- 6.
7. source : wikipedia



▪

▪

